

Page d'un manuscrit contenant les quatre Évangiles, appelé communément «Lindisfarne Gospels» ou «St. Cuthbert's Gospels» ou encore «Durham Book»: c'est le plus ancien en même temps que le plus beau manuscrit de l'époque anglo-saxonne. Il fut écrit vers l'an 700, à Lindisfarne. Notre page donne un fragment de saint Matthieu IV, 24 à V, 10. Un prêtre, du nom d'Aldred, y a intercalé vers la moitié du X<sup>e</sup> siècle des gloses en anglais (dialecte du Northumberland): c'est la plus ancienne traduction des Évangiles, en anglais, qui nous soit parvenue. Le Codex porte une souscription, de la main d'Aldred, qui contient les renseignements suivants: Eadfrith, évêque de Lindisfarne (698—721), écrivit ce livre en l'honneur de Dieu, de saint Cuthbert († 687) et de toute la fraternité des saints de cette île; de plus Ethelwald, évêque de Lindisfarne (724—740), en fit le solide encadrement qu'il orna de son mieux; Billirith, l'anachorète, ciselait la garniture de métal où il incrustait de l'or et des pierres précieuses; enfin Aldred, l'indigne et pauvre prêtre, écrivit avec l'aide de Dieu et de saint Cuthbert les gloses en anglais. — A l'époque de la Réformation, pendant longtemps, on perdit la trace du manuscrit. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, il fut acquis par Robert Cotton (mais la couverture précieuse avait été perdue); plus tard, avec toute la bibliothèque de Cotton, il passa au British Museum. — Ce manuscrit ainsi que le Book of Kells (voir la planche précédente) est précieux pour ses initiales et ses images en couleurs de grandes dimensions, richement ornées et qui remplissent parfois la page entière. Il est à remarquer qu'ici on emploie l'or comme élément de décoration. Les petites initiales sont nombreuses, traitées en couleur et entourées de points rouges. Voir G. F. Warner, *Illuminated Manuscripts in the British Museum*, second series, 1900; *Facsimiles of Manuscripts and Inscriptions* de la Palaeographical Society, pl. 3. 4. 5. 6. 22. C'est à cet ouvrage qu'avec l'obligeante permission de M. E. M. Thompson, nous empruntons notre reproduction ainsi que la transcription du texte.

Le texte latin est écrit en **ronde anglo-saxonne**. A comparer cette écriture avec la **ronde irlandaise** de l'Évangélaire de Kells (pl. 30): la forme des lettres dans les deux manuscrits concordent si parfaitement qu'il n'y a aucun doute sur leur provenance d'une même école. De fait, Lindisfarne était une fondation de moines irlandais. On peut néanmoins saisir une petite différence: les lettres dans l'Évangélaire de Kells, en beaucoup de pages, sont plutôt longues (voir, par exemple, la forme de l'a, m, n, pl. 30, a. 1, 4), tandis que dans l'Évangélaire de Lindisfarne (au moins sur notre page) les lettres ne sont généralement pas plus hautes que larges. A la fin des lignes quelquefois, faute d'espace, les lettres sont écrites les unes au-dessous des autres (pl. 24).

Pour les lettres isolées voir les explications pl. 30.  
Abréviations. Sur notre page, nous n'avons que les abréviations des manuscrits chrétiens (II, 1, 19, 23). Sur d'autres pages, on trouve *hr = aus*, *qt = que*; à la fin des lignes, on a quelquefois un trait non seulement pour m, mais encore

pour t (*noſi = nostri*); pour *noſtri* on a *nī*, pour *suſt* parfois *ſī*. De même les signes insulaires pour *eius, est, autem, per*, se présentent quelquefois (Pal. Soc. I c.). On trouve des accents sur quelques monosyllabes (*os*, 23). On a une correction de la main du glossateur (*nunc*, II, 7). En marge on a les sections d'Ammonius et les passages parallèles des autres Évangiles d'après les «canones» d'Eusèbe. Voir les explications pl. 57. La glose anglaise est écrite en **écriture pointue anglo-saxonne**. Voir sur cette écriture les explications pl. 32. A remarquer l'a ouvert et l'a fermé (I, 2, 3), l'f et l's fourchus (I, 4), le d rond (I), de plus g (I, 3), r (I). Pour le son que l'on exprime aujourd'hui par *th*, on a généralement un d rond avec un trait oblique (4, 5), ou bien un caractère runique, celui-ci pourtant ne se rencontre que dans l'abréviation pour *thæt* (II, 1, en marge; l'abréviation est indiquée par une barre). — La note tironienne pour *et* est usitée pour *and* (I, 3). — De temps en temps on trouve des accents sur les monosyllabes (*nu*, II, 7; *if*, II, 11). — Ligne 5 e se trouve annulé par deux points (*faide*).

vxl gesprang  
 and geeade mersung his  
 et abiit opinio eius  
 in alle syria  
 in totam syriam  
 and gebrohtun him alle  
 et obtulerunt ei omnes  
 da ytle hæfdon  
 male habentes  
 mid monig faldē unhælo  
 uariis languoribus  
 and mid fiondgelidum vxl mid costungum  
 et tormentis  
 begetna vxl fornumena  
 comprehensos  
 and da diobles  
 et qui daemonia  
 hæfdon and bræscéc  
 habebant et lunati  
 and eord cryplas  
 cos et paralyticos  
 and geboeta hea  
 et curauit eos  
 and gefylgdon hine  
 et secutaes sunt eum  
 dreate moniga  
 turbac multae  
 of galilea and of dær byrig  
 de galilaea et decapo  
 and  
 lim et hierosolimis  
 and of Iudea and of  
 et de iudaea et de  
 bihionda Iordanen  
 trans iordanen  
 gesēh wutotlice dreatas  
 Uidens autem turbas  
 gestag in mor  
 ascendit in montem  
 and mid dy gesætt geneolecedon  
 et cum sedisset accesse  
 to him  
 runt ad eum  
 deignas his  
 discipuli eius  
 and untynde mid his  
 Et aperiens oēs suum  
 u gelaerde hea cuoed  
 docebat eos dicens

bidon vxl from  
 eadge da dærfendo of gaste  
 Beati pauperes spiriſi  
 fordon hiora in  
 quoniam ipsorum est  
 ric heofna  
 regnum caelorum  
 eadge bidon da milde fordon  
 Beati mites quoniam  
 da agnegad  
 ipsi posidebunt  
 eordo  
 terram  
 eadge bidon da de gemenas nū  
 Beati qui lugunt nunc  
 fordon da  
 quoniam ipsi  
 gefroefred bidon  
 consolabuntur  
 eadge bidon da de hyncgrad  
 Beati qui esuriunt  
 and dyrtas soðfæstnisse  
 et sitiunt iustitiam  
 fordon da ilco  
 quoniam ipsi  
 gefylled bidon vxl geriorded  
 saturabuntur  
 eadge bidon miltheorte  
 Beati misericordes  
 fordon hiora vxl da  
 quoniam ipsi  
 miltheortnisse  
 misericordiam  
 him gefylges  
 consequentur  
 eadge bidon claene of hearte  
 vxl from  
 Beati mundo corde  
 fordon da god  
 quoniam ipsi deum  
 geseas  
 uidebunt  
 eadge bidon siðsūme vxl fridgeorne  
 Beati pacifici  
 fordon da suna  
 quoniam ipsi filii  
 godes geceigd bidon vxl genemned  
 dei uocabuntur  
 eadge bidon da de oectnisse  
 Beati qui persecutionem

eadge bidon da  
 daerfende þæt is un  
 spocdge mienn  
 vxl unsynrige  
 fordon hia  
 agan godes [ic]  
 fordon da milde  
 gbyes hlifgiend[ra]  
 eordo  
 eadge bidon  
 da de dyrtas  
 and hyncgras  
 æfter soðfæst  
 nisse fordon da  
 gefylled bidon  
 in ece lif  
 eadge bidon da  
 claene hearte  
 bute esuice  
 and eghwoelcum  
 facne fordon  
 hia geseas  
 god in ecnise  
 eadge bidon  
 da fridgeorne  
 da de hea buta  
 eghwoelcum flita  
 and toge behaldan  
 da sint godes sunan  
 genemned